

*
* *

Si nous savons nous opposer à la disparition de l'empire ottoman, un grand avenir économique nous est ouvert du côté asiatique. L'Allemagne et l'Autriche voient, en ce moment, leurs voies d'accès vers l'Orient arrêtées par une artère de premier ordre : la ligne du 45° parallèle (1), reliant Bordeaux à Odessa par Limoges, Lyon, Milan, Venise, Belgrade, Craïova, Bucarest, avec embranchements par Sofia vers Constantinople et par Nich vers Athènes. La grande ligne Calais-Paris-Simplon-Milan (dite Simplon-Orient express), vient en renforcer l'importance. Cette barrière anti-germanique constitue un canal représentant un trafic rapide pour notre pays, vers l'Est.

Mais encore faut-il, pour arriver à des résultats économiques tangibles, que nous sachions veiller de très près à empêcher le renouvellement des lourdes fautes commises par notre diplomatie, antérieurement à 1914. A temps nouveaux, il faut hommes nouveaux ! Nous devons méditer sur nos erreurs ; au lieu de les nier, nous devons nous armer d'une mentalité nouvelle, surtout relativement aux méthodes économiques ! Nous devons tenter davantage, en nous disant que l'Asie-Mineure représente une source inépuisable de richesses, et nous souvenir que la fortune favorise seulement les audacieux !

(1) Le projet en a été lancé par MM. Géo-Gérald, député de la Charente, Herriot, maire et député du Lyon, et M. Henri Lorin, de l'Université de Bordeaux, secrétaire général de la Société de Géographie de Paris, député de la Gironde.